



2. Épreuve orale

2.3. Interpréter un dialogue

➤ Tous les matins du monde, Chapitre XXVI, Pascal Quignard

De « *Qui est là qui soupire dans le silence...* » à la fin.

Qui est là qui soupire dans le silence de la nuit ?

- Un homme qui fuit les palais et qui recherche la musique.

Monsieur de Sainte Colombe comprit de qui il s'agissait et il se réjouit. Il se pencha en avant et entrouvrit la porte en la poussant avec son archet. Un peu de lumière passa mais plus faible que celle qui tombait de la lune pleine. Marin Marais se tenait accroupi dans l'ouverture. Monsieur de Sainte Colombe se pencha en avant et dit à ce visage :

« Que recherchez-vous, Monsieur, dans la musique ?

- Je cherche les regrets et les pleurs. »

Alors il poussa tout à fait la porte de la cabane, se leva en tremblant. Il salua cérémonieusement Monsieur Marais qui entra. Ils commencèrent par se taire. Monsieur de Sainte Colombe s'assit sur son tabouret et dit à Monsieur Marais :

« Asseyez-vous ! »

Monsieur Marais, toujours enveloppé de sa peau de mouton, s'assit. Ils restaient les bras ballants dans la gêne.

« Monsieur, puis-je vous demander une dernière leçon ? demanda Monsieur Marais en s'animant tout à coup.

- Monsieur, puis-je tenter une première leçon ? » rétorqua Monsieur de Sainte Colombe avec une voix sourde.

Monsieur Marais inclina la tête. Monsieur de Sainte Colombe toussa et dit qu'il désirait parler. Il parlait à la saccade.

« Cela est difficile, Monsieur. La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens elle n'est pas tout à fait humaine. Alors vous avez découvert qu'elle n'est pas pour le roi ?

- J'ai découvert qu'elle était pour Dieu.

- Et vous vous êtes trompé, car Dieu parle.

- Pour l'oreille ?...

- Ce dont je ne peux parler n'est pas pour l'oreille, Monsieur.

- Pour l'or ?

- Non, l'or n'est rien d'audible.

- Le silence ?

- Il n'est que le contraire du langage.

- Les musiciens rivaux ?

- Non !

- L'amour ?

- Non.

- Le regret de l'amour ?

- Non.

- L'abandon ?

- Non et non.

- Est-ce pour une gaufrette donnée à l'invisible ?

- Non plus. Qu'est-ce qu'une gaufrette ? Cela se voit. Cela a du goût. Cela se mange. Cela n'est rien.

- Je ne sais plus, Monsieur. Je crois qu'il faut laisser un verre aux morts...

- Aussi brûlez-vous.

- Un petit abreuvoir pour ceux que le langage a désertés. Pour l'ombre des enfants. Pour les coups de marteaux des cordonniers. Pour les états qui précèdent l'enfance. Quand on était sans souffle. Quand on était sans lumière.

Sur le visage si vieux et si rigide du musicien, au bout de quelques instants, apparut un sourire. Il prit la main grasse de Marin Marais dans sa main décharnée.

« Monsieur, tout à l'heure vous avez entendu que je soupirais. Je vais mourir sous peu et mon art avec moi. Seules mes poules et mes oies me regretteront. Je vais vous confier un ou deux arias capables de réveiller les morts. Allons ! »

Activité en binômes

- 1) Transposez ce dialogue romanesque en dialogue théâtral : supprimez toutes les parties narratives en les transformant, quand cela est possible, en didascalies.
- 2) Répartissez-vous les rôles de Marin Marais et de Sainte Colombe.
- 3) Préparez votre lecture en
 - repérant et interprétant la ponctuation expressive (sentiments exprimés)
 - repérant le rythme des phrases
 - repérant les liaisons obligatoires
 - vous assurant de la prononciation de tous les mots
- 4) Interprétez votre texte en employant les ressources vocales : le débit, le volume, le timbre, l'intonation.